

dont la sphère & l'action s'étend à toutes les plages, & atteint tous les peuples malgré l'inégalité des distances; ces guerres dont la forme est essentiellement *barbare*, dont le but & le pillage sont l'amorce; dont la paix ne peut que suspendre & arrêter le cours, sans jamais pouvoir en réparer les pertes & les malheurs; dont l'objet est d'attaquer les hommes dans leurs biens les plus réels & les plus nécessaires, l'industrie & la subsistance. Cette Convention de laisser à jamais la Mer libre à toutes les Nations & d'éteindre toute Marine militaire, l'Auteur en démontre la possibilité & la justice. Il pense que les Puissances réputées *Maritimes*, sont les plus *dangereuses* par leur nature & par leur constitution intérieure; que l'*avidité commerciale* y répand une influence impure qui *corrompt les premiers principes*; que cette *avidité* retient la *féroce* du despotisme, lorsque l'*ambition* l'abandonne; que les *conquêtes* de ces sortes de Puissances se perpétuent dans la *servitude*, lorsque celles des Puissances belliqueuses deviennent des *Provinces*. Par exemple, l'Ecosse n'a plus la propriété de son Commerce, l'Irlande demeure subjuguée, tandis que l'Alsace & la Flandre vivent sous leurs Loix & jouissent de leurs franchises.

La Terre n'est qu'un seul Etat: la Providence en égale tous les climats en unissant tous leurs habitants par le Commerce; les uns portent aux autres ce qui leur manque; l'abondance devient commune; tous les besoins sont remplis. Ainsi rompre le Commerce, c'est rompre la chaîne qui lie toutes les Nations, c'est leur laisser leurs besoins & leur ôter leurs ressources; c'est violer le Droit naturel & attenter à une guerre de liberté, que le Créateur, jaloux du bien public, a prétendu rendre inviolable. On sent que ces grands principes réduisent la force à l'impossibilité de faire le mal, & délivrent la foiblesse des occasions de le craindre. Cependant notre Auteur ne se prévaut point de ces principes si vrais en eux-mêmes & si favorables à son système. Il s'attache à un autre principe qui, sans être plus solide, est plus sensible & plus intéressant; qui seul peut le réprimer la guerre & tous ses procédés; qui en exclut toute idée de châtement & de vengeance; qui la renferme